

RÉUNION MINISTÉRIELLE CANADA/ÉTATS-UNIS SUR LA POLLUTION DES GRANDS LACS

Des ministres et des représentants des Gouvernements du Canada et des États-Unis se sont rencontrés le 23 juin pour étudier les problèmes que pose la pollution des Grands lacs et qui intéressent les deux pays.

Les ministres et les représentants ont discuté des recommandations que renferme le rapport spécial soumis en avril par la Commission mixte internationale sur le danger de pollution par le pétrole, l'eutrophisation et la pollution causée par les bateaux. Il a été convenu de ce qui suit:

a) Le programme spécial que le Canada se propose d'appliquer tout prochainement en prévision des fuites de pétrole pouvant survenir dans les Grands lacs doit être parfaitement coordonné avec le nouveau programme correspondant des États-Unis.

b) Le déversement des phosphates dans les Grands lacs doit diminuer si l'on veut enrayer puis inverser l'eutrophisation des Grands lacs. Des mesures législatives canadiennes permettront au Gouvernement de donner suite aux recommandations de la Commission touchant la réduction et l'élimination éventuelle des phosphates que contiennent les détergents, et le Gouvernement a annoncé son intention de prendre des mesures propres à satisfaire aux recommandations de la Commission. Sur la rive américaine des Lacs, on applique déjà des normes qui amèneront la disparition de 80 pour cent des phosphates provenant des déchets municipaux et industriels (y compris les détergents) dès 1973, soit avant même le délai que la Commission recommande de fixer à 1975. Le Gouvernement des États-Unis poursuit l'étude intense qu'il a entreprise touchant l'élimination des phosphates des détergents.

c) Les deux pays possèdent des lois régissant l'écoulement des déchets de la part des navires de commerce et de plaisance; les ministres concernés sont d'ailleurs convenus d'harmoniser la réglementation à ce sujet.

DIMINUTION DES FORAGES

On a signalé que le Gouvernement de l'Ontario se propose de modifier son programme touchant les forages effectués dans le lac Érié pour la prospection du gaz naturel, de manière à appliquer les recommandations formulées dans le Rapport spécial de la Commission. Il n'y a pas de forage de puits de gaz dans la partie du lac Érié que bordent le Michigan, l'Ohio, New York ou la Pennsylvanie. On a aussi signalé que l'Ontario a commencé à prendre des mesures en vue de l'élimination des phosphates de manière à appliquer les recommandations de la Commission.

Ministres et représentants se sont dits fort préoccupés de la situation critique qui règne dans les Grands lacs et ils ont signalé la détermination des Gouvernements de prendre à cet égard les décisions qui s'imposent.

Les ministres sont convenus de créer un groupe de travail qui étudiera les objectifs communs aux deux pays quant à la qualité de l'eau, et exécutera les programmes que pourrait lui proposer l'un ou l'autre Gouvernement. Ce groupe fera rapport à la Conférence ministérielle qui doit se réunir de nouveau après que la Commission mixte internationale aura déposé son rapport définitif.

La délégation des États-Unis était dirigée par M. Russell E. Train, président du Conseil américain sur la qualité de l'environnement, et par l'ambassadeur des États-Unis, M. Adolph Schmidt. En faisaient aussi partie M. Carl L. Klein, secrétaire adjoint à l'Intérieur pour la recherche sur la qualité de l'eau, et le contre-amiral Robert W. Goehring, chef des opérations de la Garde côtière. Ils étaient accompagnés de hauts fonctionnaires du Département d'État, du Département de l'Intérieur, du Département des Transports et du Conseil sur la qualité de l'environnement.

La délégation du Canada était dirigée par M. Mitchell Sharp, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et comprenait: M. J. J. Greene, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. J. Davis, ministre des Pêches et Forêts, M. Herb Gray, ministre d'État, et M. George Kerr, ministre de l'Énergie et de la Gestion des ressources de l'Ontario.

L'HOMME ET SON UNIVERS SURPEUPLÉ

"Terre des Hommes", l'exposition culturelle et internationale de Montréal a été ouverte officiellement le 12 juin dernier. L'une de ses présentations qui probablement captiveront le plus l'attention des visiteurs sera celle du pavillon de la "surpopulation". Les principaux thèmes qui y sont traités tendent à fournir des réponses satisfaisantes aux innombrables questions que l'on se pose à propos de notre planète et de tout ce qu'elle procure à l'homme. Mais en même temps, le thème général du pavillon soulève bien des points d'interrogation quant à la façon dont l'homme utilise les ressources de sa planète, et quant aux conditions mêmes de sa propre existence.

Des films, des photographies, des cartes et graphiques divers et un matériel d'exposition considérable sont répartis dans quelque 24 sections distinctes, chacune d'elles illustrant un sous-thème bien précis. Une section est consacrée aux ressources naturelles qui ne se renouvellent pas, telles le pétrole, le charbon, les terres arables. Il s'agit là d'éléments essentiels dont l'importance est clairement expliquée, et qu'une exploitation irréfléchie épuise, hélas, extrêmement vite. Ailleurs, l'exposition des effets des tremblements de terre, de la puissance des vents et des marées, du cycle de la pluie, fait comprendre à quel point l'énergie formidable de la nature peut être catastrophique lorsqu'elle est brutalement libérée.

Les caractéristiques de la surpopulation sont nettement mises en évidence par l'utilisation de